



**THÉÂTRE ROYAL**

Théâtre de La Ville de Bruxelles | Fondation d'Utilité Publique

**DU  
PARC**

SAISON 2019-2020  
**CYRANO DE BERGERAC**

Direction  
THIERRY DEBROUX

# HEIDSIECK & Co MONOPOLE

MAISON FONDÉE EN 1785



**VRANKEN POMMERY BENELUX**

Olivier Gouallec - 0486 43 62 18

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. CONSOMMEZ AVEC MODÉRATION.

SAISON 2019-2020

1<sup>er</sup> spectacle

DU 12 SEPTEMBRE AU 20 OCTOBRE 2019

(33 représentations)

# CYRANO DE BERGERAC

de Edmond Rostand

Une coproduction du **Théâtre Royal du Parc**,  
de **Del Diffusion Villers**, de **l'Atelier Théâtre Jean Vilar**,  
du **Théâtre de Liège** et du **Théâtre de l'Eveil**.

Avec le soutien de **Shelterprod, ING**  
et du **Tax Shelter du Gouvernement fédéral belge**.  
Avec la participation du **Centre des Arts scéniques**.



Le Théâtre Royal du Parc est subventionné par :  
**l'Echevinat de la Culture de la Ville de Bruxelles**  
et la **Fédération Wallonie-Bruxelles**



Rue de la Loi, 3 – 1000 Bruxelles  
Direction-Administration : 02/505.30.40  
Location : 02/505.30.30 de 12 à 19 h.  
info@theatreduparc.be - www.theatreduparc.be

# Vanhumbeeck *frères*

VOTRE SPÉCIALISTE EN BOIS ET PARACHÈVEMENT DEPUIS 100 ANS

- ◆ Plancher
- ◆ Meubles 100% sur mesure
- ◆ Bois plancher terrasse et bardages
- ◆ Portes
- ◆ Isolation
- ◆ Fourniture et pose



Avenue de Vilvorde 100  
1000 Bruxelles

Tél +32 2 216 31 32  
Mail [info@vanhum.be](mailto:info@vanhum.be)  
Web [vanhumbeeckfreres.be](http://vanhumbeeckfreres.be)

## CHÈRES SPECTATRICES, CHERS SPECTATEURS,

Voici déjà la neuvième saison que j'ai le bonheur de programmer pour, je l'espère, votre plus grand plaisir.

Plus de 73.570 fauteuils furent occupés lors de la dernière saison. Merci pour votre confiance et votre fidélité.

Depuis l'annonce de notre nouvelle saison, la location est prise d'assaut : de nouveaux abonnés, des écoles, des groupes ont déjà rempli une bonne partie de nos salles. C'est incroyable !

Je vous conseille donc vivement de réserver le plus rapidement possible si vous n'avez pas encore de places pour nos prochains spectacles et notamment pour la reprise du **Tour du monde en 80 jours** et du conte musical **Le livre de la jungle** qui se jouera pour les fêtes.

**Cyrano de Bergerac** a rencontré un grand succès à Villers-la-Ville. 21.000 spectateurs ont applaudi la troupe des 20 comédiens qui ont donné le meilleur d'eux-mêmes. Le chef d'œuvre de Rostand propose de grands moments épiques, des tirades magnifiques où se révèle tout le panache du personnage principal. Mais c'est aussi une pièce intime et bouleversante. Amoureux de sa cousine Roxane depuis l'enfance, il s'est découvert laid à l'adolescence et son rêve d'être aimé en retour s'est brisé. C'est cette blessure qui livre le sens véritable de la pièce.

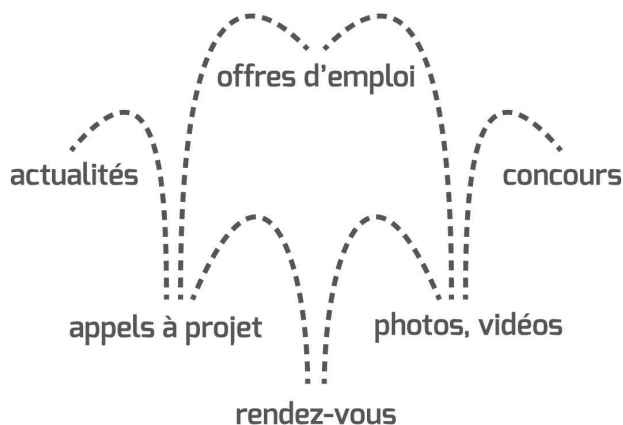
Je vous souhaite une merveilleuse soirée. ●

Thierry Debroux



Rendez-vous sur [culture.be](http://culture.be)

Découvrez toute l'offre culturelle  
en Wallonie et à Bruxelles !



FÉDÉRATION  
WALLONIE-BRUXELLES  
CULTURE.BE

## LE MOT DU METTEUR EN SCÈNE

Cette année, je vis un rêve. Celui de monter l'une des plus belles pièces du répertoire : **Cyrano de Bergerac**.

Voici plusieurs années maintenant que je prends énormément de plaisir à monter des textes qui s'adressent à un large public. Voir trois générations s'installer dans une salle pour écouter et regarder la même histoire donne beaucoup de sens à mon métier.

On ne monte pas cette pièce avant d'avoir trouvé son *Cyrano*.

Je connais Bernard Yerlès depuis au moins 30 ans, j'ai eu la chance de le mettre en scène dans le rôle de **Dom Juan** au Théâtre Royal du Parc... C'est tout naturellement que j'ai pensé à lui pour qu'il prête sa chair, sa voix et son... nez au personnage mythique de Rostand. Voici plusieurs années maintenant qu'on revoit Bernard sur nos scènes et c'est tant mieux. C'est un acteur puissant, généreux. A la première lecture, je sentais déjà poindre l'émotion, l'humour et le panache !

Constant Coquelin a 56 ans quand il crée le rôle au Théâtre de la Porte Saint-Martin en 1897.

Le vrai Cyrano et la vraie Roxane dont s'est inspiré l'auteur avaient respectivement 25 et 29 ans lors du siège d'Arras dont il est question au quatrième acte. A l'acte suivant, qui se passe au couvent, quinze années sont passées. Ils ont 40 et 44 ans.

C'est donc une pièce qui se déroule sur deux époques. Il y a le temps de la jeunesse et celui du souvenir. Cyrano mourant, visite une Roxane qui s'est éloignée de la vie. Cyrano meurt en 1655 et Madeleine Robineau, dite Roxane, le suivra cinq années plus tard.

Pour Roxane, j'ai choisi l'actrice qui incarnait Elvire aux côtés de Bernard Yerlès dans le **Dom Juan**. Anouchka Vingtier vient de jouer en quelques mois d'intervalle, *Ophélie* et *Lady Macbeth*, deux personnages de Shakespeare à l'opposé l'un de l'autre. Dans son >>>



# Goûtez le Monde

*Zaabär, un nom inspiré par le Bazaar d'Istanbul, la ville au bout de l'Occident où en traversant le Bosphore, l'Orient commence.*



*La ville et la longue histoire raffinée qu'elle raconte a conquis son créateur.*

*Zaabär est un concept novateur, celui de l'association du chocolat belge avec des épices du monde entier.*

*Zaabär invite au voyage enrichi des sources de goûts et d'émotions.*



# Zaabär

belgian chocolate

Pour plus d'informations sur les chocolats  
Zaabär contactez:

[rhenry@foodbrain-international.com](mailto:rhenry@foodbrain-international.com)

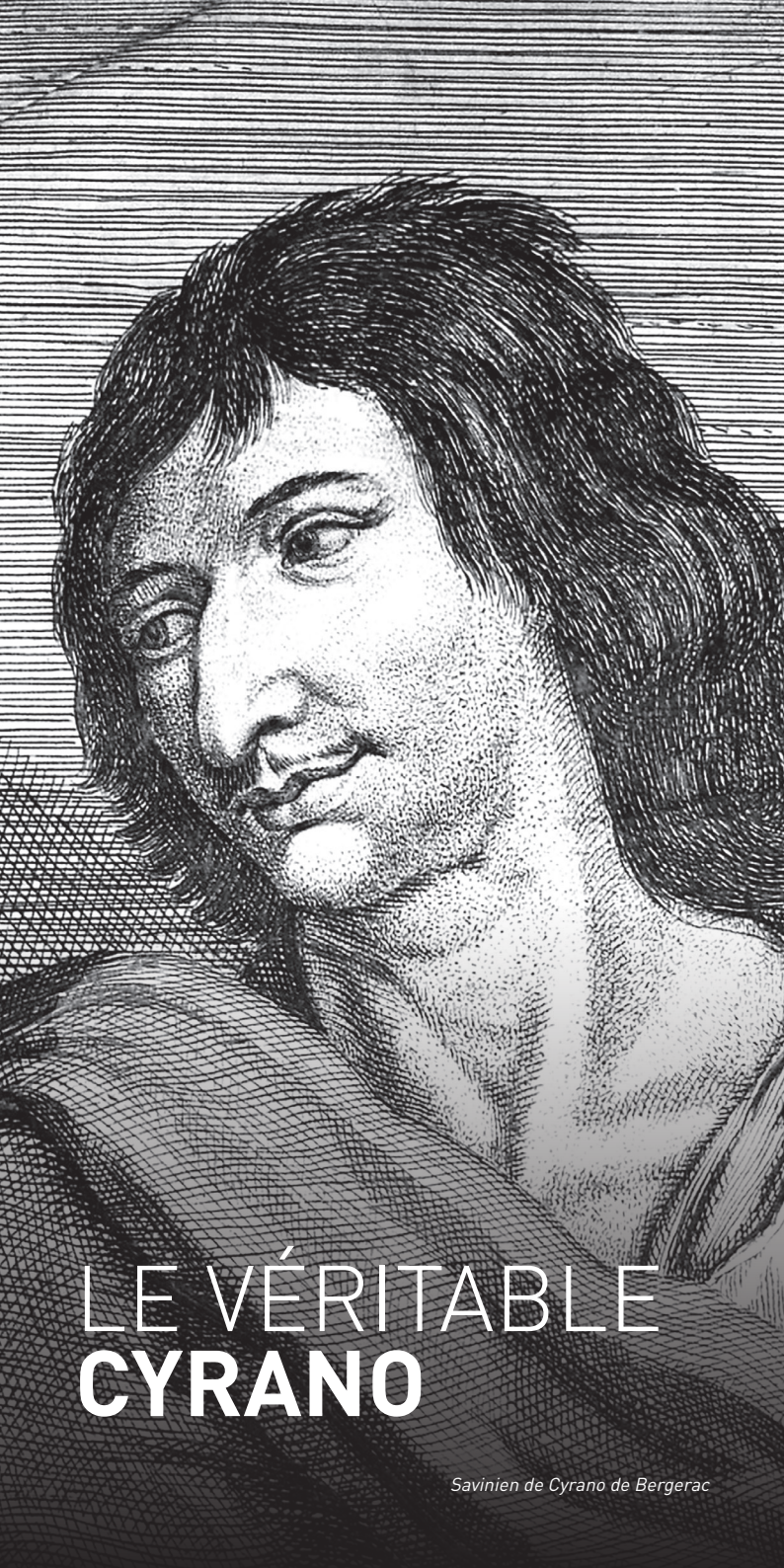
»»» parcours d'actrice, elle est donc à cet instant très particulier qui lui permet encore d'incarner la jeunesse tout en abordant déjà des rôles qui exigent plus de maturité. Et c'est exactement ce que je cherchais pour le personnage de Roxane.

J'ai la passion du texte mais aussi des images. C'est avec Vincent Bresmal et Mathieu Delcourt pour la scénographie et Anne Guilleray pour les costumes, que j'ai rêvé aux images du spectacle. Sans être dans de la pure reconstitution historique, nous serons néanmoins fidèles à la période où se déroule l'action. Certaines pièces peuvent peut-être gagner à être jouée en jeans et pieds nus - j'ai d'ailleurs moi-même monté dernièrement un **Scapin** qui se passe en mai 68 - mais dans le cas de Cyrano, ce serait dommage, je trouve, de passer à côté du plaisir du costume d'époque.

En tout, nous aurons eu le plaisir de jouer ce spectacle plus de 80 fois, dans des espaces aussi différents que l'abbaye de Villers-la-Ville, le Théâtre Royal du Parc, l'Aula Magna à Louvain-la-Neuve, au Wolubilis à Bruxelles et dans le magnifique Théâtre de Liège. Les vingt acteurs de la distribution vont donc pouvoir prendre le temps d'accompagner leur personnage sur un long parcours, ce qui est malheureusement trop peu souvent le cas.

Je voulais remercier tous les coproducteurs qui ont rendu cela possible. ●

Thierry DEBROUX



# LE VÉRITABLE CYRANO

Savinien de Cyrano de Bergerac

« Le sixième mars 1619, Savinien, fils d'Abel de Cyrano, sieur de Mauvières et de damoiselle Espérance Bellen-ger, le parrain noble homme, Antoine Farmy, conseiller du Roy et auditeur en sa Chambre des Comptes, de cette paroisse, la marraine, damoiselle Marie Faideau, femme de noble homme Louis Perrot, conseiller secrétaire du Roy à la Maison et Couronne de France, et la paroisse Saint-Germain-l'Auxerrois ».

[Acte de baptême Savinien de Cyrano de Bergerac, inscrit dans les registres de la paroisse Saint-Sauveur]

Pour rencontrer le Cyrano historique au-delà du personnage littéraire qui lui a aujourd'hui volé la vedette, il faut se lancer dans un lent détricotage du vrai et du faux, en acceptant, d'emblée, de ne pas retrouver tous les fils... La date exacte de sa naissance n'a pas traversé les quatre siècles qui nous séparent de l'événement, mais les archives nous apprennent qu'il fut baptisé le 6 mars 1619 à la paroisse Saint-Sauveur, à Paris. Il a pour prénom Savinien, comme son grand-père, et, pour patronyme, Cyrano.

Savinien voit le jour à peine neuf ans après l'assassinat d'Henri IV, dans une France très troublée politiquement. Sa famille est liée à la cour de Louis XIII et au monde des affaires. En 1622, son père, Abel, rompt avec les cercles parisiens pour s'installer à Mauvières, dans la vallée de Chevreuse. Savinien passe son enfance à la campagne avant d'être envoyé, en 1631, au collège de Dormans-Beauvais dont les bâtiments sont encore visibles dans le Ve arrondissement de Paris.

Des années de « *violente insatisfaction* », écrit Jacques Prévot, spécialiste de Cyrano, qui poursuit : « *Nous voyons Savinien grandir, jeune homme instable, inquiet, revendicatif, que tout incline à la rébellion, esprit qui n'attend qu'une étincelle pour s'enflammer. Il ne se sent nulle part à sa place ; il doute de ce à quoi tout l'esprit du temps devrait le disposer* ».

Son ami d'enfance, Henri Le Bret, homme de loi, qui se consacra plus tard à la vie ecclésiastique, le décrit comme un lecteur avide qui, à la faveur d'une étude approfondie du latin, se régale des textes antiques : Ovide, Lucrèce, Virgile aiguisent sa vision du >>>



»» monde, de plus en plus éloignée de celle durement imposée par l'enseignement religieux de l'époque. En 1633 encore, l'astronome Galilée est condamné pour avoir révélé que la Terre tournait autour du Soleil.

Savinien Cyrano, lui, n'aura qu'une voie : la sienne, celle d'un libertin, soit, dans l'acceptation du terme au XVIII<sup>e</sup> siècle, d'un libre penseur.

À la sortie du collège, il choisit le pseudonyme de Bergerac, du nom de la terre de « Sous Forest Bergerac » qui avait appartenu à sa famille près de Mauvières. Jeune homme impétueux, il manie les armes avec brio et jouit d'une réputation de duelliste redoutable. Dans **La vie de Cyrano**, Le Bret raconte qu'un jour, à la porte de Nesles, il eut, à lui seul, raison de cent hommes venus « *insulter* » l'un de ses amis. Il n'en fallait pas davantage pour inspirer Edmond Rostand... En 1638, Cyrano s'engage, avec Le Bret, chez les Cadets de Gascogne, un corps d'armée réputé pour sa hardiesse. Le Parisien n'a pas peur d'aller au front et est bientôt considéré par les Gascons comme, selon les mots de son ami, un « *démon de la bravoure* ».



Henry Le Bret

Au cours de ses années de service, il sera blessé deux fois par les Espagnols – l'Europe est alors en pleine guerre de Trente Ans. En 1639, il reçoit à Mouzon « *un coup de mousquet au travers du corps* », écrit Le Bret, puis, en 1640, lors du siège d'Arras, un coup d'épée dans la gorge. Il met alors fin à sa carrière militaire pour se consacrer à sa véritable vocation : l'écriture.

Cyrano vit à Paris, dans le Quartier Latin, d'une maigre pension versée par son père. Il publie des lettres où rien n'échappe à sa plume libre et irrévérencieuse. La religion, les « *faux dévots* » sont ses cibles favorites.

Cyrano sait aussi se faire poète lorsqu'il écrit sur la beauté de la nature et des amours imaginaires puisque, toute sa vie, toujours selon Le Bret, il se serait tenu « *éloigné* » des femmes. La belle Roxane n'a été créée que par Rostand, inspiré par deux cousines de Cyrano : Catherine, sœur de la communauté des Filles de la Croix, et Madeleine Robineau, veuve du baron de Neuville.

Cyrano de Bergerac écrit des pièces de théâtre où il exerce, au fil des répliques de ses personnages, sa liberté de penser. Sa **Mort d'Agrippine**, où il dénonce les « *faux nobles* » et « *faux dévots* », est interdite après trois représentations. Dans **Le Pédant joué**, il invente une scène de galère, qui connaîtra un grand succès, reprise presque mot pour mot dans une autre pièce signée par un certain... Molière. L'histoire ne dit pas si les deux dramaturges se sont croisés mais il est permis de l'imaginer...

Nombre de ses écrits ont disparu mais demeure son grand roman en deux parties, **L'autre monde** ou **les États et Empires de la Lune/les États et Empires du Soleil**, que Le Bret fit publier en 1657, deux ans après la mort de l'écrivain. Comme Jules Verne deux cents ans après lui, Cyrano imagine l'exploration de l'Univers et invente des machines à voyager dans l'espace. Dans cette fable philosophique, il utilise la fiction pour croquer les travers de son époque, prêtant sa voix et ses idées à ses personnages.

Détail surprenant : il affuble les habitants de la **Lune** de nez imposants... Une particularité nasale qui apparaît également dans **Le Pédant joué**, à l'instar de cette réplique, reprise par Rostand : « *Cet authentique* » »»

»»» *nez arrive partout un quart d'heure avant son maître* ». Sur les seuls portraits connus de Cyrano de Bergerac, l'homme arbore un nez certes fort mais encore assez éloigné de la légende que, certainement complexé par sa laideur, il a lui-même contribué à former. Évoquant l'écrivain du XVII<sup>e</sup> siècle dans **Les Grottesques**, en 1844, Théophile Gautier s'en donne à cœur joie.

Il décrit un « *nez invraisemblable* », « *une montagne qui me paraît devoir être, après l'Himalaya, la plus haute montagne du monde* », « *une trompe de tapir ou un rostre d'oiseau de proie* », etc. Préalable haut en couleur à la célèbre tirade que composera Rostand quelques décennies plus tard !

(Par Marie-Valentine Chaudon, « *Le jour où Cyrano de Bergerac meurt* », publié dans *Le Pèlerin* 7022 du 29 juin 2017 - Mis à jour le 5 juin 2019)

## LE CYRANO D'EDMOND ROSTAND

Savinien de Bergerac est né à Paris, fils d'un avocat au Parlement. Mais cela, Rostand ne le savait pas...

Son nom de Bergerac lui venait simplement d'une terre achetée par son père et sise... dans la vallée de Chevreuse.

Tout le reste est-il donc à l'avenant, et le Cyrano de Rostand n'a-t-il de commun avec son modèle que le nom ?

Il est bien certain qu'Edmond Rostand ne s'est attaché qu'à l'aspect outrancier, héroï-comique, moralement gascon de son personnage. En ce sens, il l'a fidèlement suivi.

Il est exact que le meilleur ami de Cyrano était Le Bret, qu'il entra comme volontaire dans la compagnie de M. de Carbon de Castel-Jaloux, presque entièrement composée de gentilshommes gascons, querelleurs et duellistes effrénés. Il est vrai qu'il y était considéré comme bretteur sans vergogne par les plus enragés et encore qu'il fut blessé au siège d'Arras, qu'il défendit son ami, le poète Lignière, contre une bande de spadassins armés : il en tua deux, en blessa sept, mit le reste en fuite. Il est exact qu'il interdit au comédien Montfleury de se produire sur scène deux mois durant et qu'il alla au théâtre l'empêcher de jouer.

Son nez, qu'il avait défiguré, lui a fait tuer plus de dix personnes. Il ne pouvait souffrir qu'on le regardât et le faisait aussitôt mettre l'épée à la main. Il vécut, après avoir quitté le service, quatorze années obscures et pauvres. Vrai enfin qu'un soir qu'il rentrait chez lui, une poutre le blessa grièvement.

On pourrait dire – on a dit – que bien des détails de la pièce sont inventés ou erronés, que **La Clorise** de Baro fut jouée en 1632 et non en 1640, que Jodelet n'était pas à l'hôtel de Bourgogne mais au Marais, qu'il était impossible à Cyrano de connaître et, donc, d'apprécier Molière. Vétilles que tout cela !

La vérité est que Rostand a créé un personnage à sa mesure et à sa fantaisie en utilisant ce qui lui convenait dans l'original, quitte à laisser dans l'ombre bien des aspects de celui-ci. Le **Cyrano** de Rostand, pour n'être pas véridique, est entièrement et pleinement théâtral.

Bornons-nous à rappeler que le vrai Cyrano n'était pas seulement un escrimeur et un sentimental. Il était aussi, peut-être surtout, un disciple de Gassendi, un libertin, c'est-à-dire un athée à demi avoué, ce qui aurait pu lui coûter fort cher et lui valut au moins d'être emprisonné quelque temps près de Toulouse.

Rappelons encore qu'il est l'auteur d'une farce qui inspira Molière, **Le Pédant joué**, d'une tragédie qui n'est pas sans valeur, **La mort d'Agrippine**, et, enfin, de cette extraordinaire **Histoire comique des Etats et Empires de la Lune et du Soleil** que le fidèle Le Bret fit publier après sa mort, quelque tronquée par prudence.

M. de Bergerac y témoigne d'une imagination débordante, d'un esprit pétillant, d'une audace étonnante. Et ce livre trop longtemps méconnu ne fait pas regretter que Rostand en ait choisi l'auteur pour être son immortel héros. L'homme en valait la peine.

Hélas, il nous reste à dire – nous l'osons à peine –, à révéler la plus charmante et la plus choquante des libertés prises par Rostand avec la réalité.

Nous allons décevoir, nous allons être horribles, nous allons peiner : âmes sensibles, ne lisez pas plus avant : Roxane, cousine de Cyrano, mariée à M. de »»»



Edmond Rostand

»» Neuville, Roxane la belle, l'idéal, la précieuse Roxane, Roxane... était un monstre de laideur et Cyrano ne l'a jamais aimée.

## LA MORT DE CYRANO

Alors qu'elle s'apprête à l'emporter, l'impétueux Cyrano nargue la mort. Le soleil se couche sur les jardins du couvent de Sainte-Croix où Roxane, le grand amour de Cyrano, vit retirée. Un peu plus tôt dans la journée, dans une rue de Paris, l'écrivain a été blessé par une poutre.

Alors qu'il agonise, Roxane comprend enfin que c'est lui qu'elle aime depuis quinze ans.

« C'est ? » reprend-elle en larmes. « Mon panache », répond-il dans son dernier souffle. Depuis que ces vers ont surgi sous la plume du dramaturge Edmond Rostand en 1897, Cyrano de Bergerac a eu des centaines de visages – ceux de Jean Piat ou Gérard Depardieu, pour les plus célèbres – et n'en finit plus de mourir chaque soir, ou presque, sur les écrans de cinéma et les planches des théâtres.

Les dernières heures du « vrai » Cyrano, le 28 juillet 1655, eurent-elles la tragique superbe de son double littéraire ? En réalité, il mourut à Sannois (Val-d'Oise), auprès de son cousin Pierre chez qui il s'était réfugié, n'ayant plus un sou pour vivre. Il souffrait d'une grave plaie à la tête, causée à la fin de l'année 1653 par la chute malencontreuse d'un gros morceau de bois. Accident ou attentat ? La virulence de ses écrits lui avait valu de nombreux ennemis – son logis, dans le Quartier Latin, avait d'ailleurs été maintes fois cambriolé – mais l'assassinat n'a jamais pu être prouvé.

Il laisse derrière lui une œuvre littéraire et, surtout, cette aura quasi mythique qui inspirera magnifiquement Edmond Rostand au XIXe siècle.

Savinien a trente-six ans lorsqu'il trépassa à Sannois. Son acte de décès précise qu'il est mort « *chrétienne-ment* », c'est-à-dire qu'il se serait confessé et aurait reçu les derniers sacrements. Se serait-il, in extremis, réconcilié avec cette religion qu'il critiquait tant ou, au cours de sa longue agonie, avait-il déjà sombré dans le coma ? Il a vraisemblablement été inhumé dans l'église de la ville mais sa tombe n'a jamais été retrouvée. Sa cousine Catherine, qui se souciait beaucoup du salut de son âme, aurait-elle fait rapatrier le corps au couvent des Filles de la Croix, dans l'actuelle rue de Charonne à Paris ? La fin de cet homme reste nimbée de mystères, une énigme qui n'a pas fini de nourrir la légende.

(Par Marie-Valentine Chaudon, « *Le jour où Cyrano de Bergerac meurt* », publié dans *Le Pèlerin* 7022 du 29 juin 2017 - Mis à jour le 5 juin 2019) ●



# MAGDELEINE ROBIN, DITE ROXANE : FINE, PRÉCIEUSE, LIBRE, ORPHELINE...

Roxane est la cousine de Cyrano, c'est d'ailleurs ce que Lignière précise tout de suite à Christian et ce qu'elle-même confirme au siège d'Arras : « *Monsieur de Bergerac, je suis votre cousine* ». Ils ont passé leur enfance ensemble, du moins, « *tous les étés à Bergerac* ». Cyrano était son presque frère, ils jouaient dans le parc, près du lac, « *et les mais fournissaient les cheveux blonds pour vos poupées... Roxane, en jupons courts, s'appelait Madeleine...* ».

La personnalité de notre Roxane évolue tout au long des cinq actes, du profane au sacré. Tout d'abord Précieuse fréquentant le théâtre de l'Hôtel de Bourgogne et les salons où l'on discute sur **Le Tendre**, aguicheuse se fiant au paraître des garçons et gamine un peu écervelée chez Ragueneau, elle découvre l'amour aux mots de Cyrano-Christian sous son balcon, à condition toutefois que l'amoureux soit joli garçon.

Les lettres écrites depuis Arras la transforment : la Précieuse devient une héroïne et son amour, absolu. Dégagée du paraître, elle aime, vraiment et profondément ; elle aimerait même un homme laid. Et la mort de son mari conduit cette épouse encore vierge au couvent...

Le problème, c'est que cette Roxane-là n'existe pas ; c'est le seul personnage de la pièce dont on ne retrouve pas une trace réelle. Plutôt, on en trouve deux et, de ces deux femmes, Rostand va n'en faire qu'une, Roxane de Neuville.

*Magdeleine Robineau*

La première, Marie Robineau (Rostand raccourcit son nom en Robin) est en effet une Précieuse que l'on retrouve dans le dictionnaire de Somaize sous le nom de Roxane : « *Comme l'on peut en juger par les quarante-cinq ans dont elle date son âge, n'est pas des moins anciennes précieuses d'Athènes (Paris). Aussi a-t-elle toute la connaissance que peut apporter une longue expérience, et pourrait enseigner publiquement tout ce qui concerne les précieuses ; elle a beaucoup d'esprit. Elle est amie avec la docte Sapho, Madeleine de Scudéry* ». Cette dernière la peint sous les traits de Doralise dans **Grand Cyrus** : On peut dire que ce n'est pas une personne ordinaire car, outre qu'elle a une beauté charmante, elle a un esprit admirablement divertissant...

La seconde s'appelle Madeleine Robineau, sans qu'il y ait de lien de parenté connu avec la première. Elle est bien la cousine de Savinien, jouit d'une confortable fortune, aime la bonne chère, dispose d'un carrosse fort luxueux et épouse Christian de Neuville, résultat d'un amour certainement sincère puisqu'à la mort de son mari au siège d'Arras, elle devient une femme de grande piété, à tel point que le Père Cyprien de la Nativité de la Vierge pourra lui consacrer un ouvrage, **Le recueil des vertus et des écrits de Mme la baronne de Neuville décédée depuis peu dans la ville de Paris**, paru en 1660. Il la décrit ainsi : « *Elle avait un esprit brillant, les traits du visage assez bien proportionnés, la taille avantageuse* », mais son goût pour la bonne chère et l'âge venant font qu'à la fin de sa vie, « *elle était tellement changée qu'elle sembla n'avoir pas été trop partagée de beauté en sa jeunesse* » mais elle avait conservé quelque chose « *qui la tirait hors du commun parmi celles de son sexe* ».

Elle n'entre pas au couvent, mais se dote d'une mission : convertir son cousin Savinien de Cyrano et le faire revenir dans le giron de l'Eglise. Le Bret, qui vient d'être ordonné prêtre, se réjouira de voir « *madame de Neuville, cette femme toute pieuse, toute charitable, toute à son prochain, parce qu'elle est toute à Dieu* » contribuer à ce que son ami ne voie plus qu'un « *monstre* » dans le « *libertinage* ».

Et c'est ainsi qu'il fallut que deux femmes existassent réellement pour que notre Roxane vît le jour... ●

# CYRANO DE BERGERAC

de Edmond Rostand

Cyrano  
Roxane  
Comte de Guiche  
Christian  
Ragueneau  
Le Bret  
La duègne, Mère Marguerite  
Lignère, cadet  
Vicomte de Valvert, apprenti, cadet  
Marquis, Carbon de Castel Jaloux  
Marquis, cadet, poète  
Brisaille, cadet, musicien  
Un Bourgeois, poète, capucin, cadet  
Bellerose, cadet, poète  
Le mousquetaire, cadet  
Le voleur, cadet, apprenti  
Monfleury, cadet, apprenti, musicien  
La distributrice, sœur Marthe  
Le jeune fils du bourgeois, cadet, apprenti  
Lise, sœur Claire

Mise en scène  
Assistanat à la mise en scène  
Scénographie  
Costumes  
Réalisation des costumes

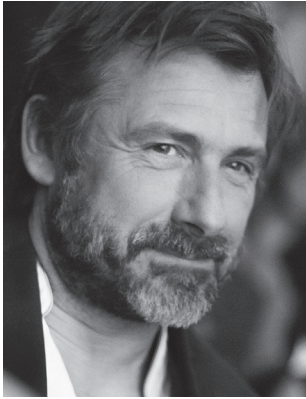
Lumières  
Chorégraphie des combats  
Création maquillages  
Maquillages  
Peinture du décor  
Habillage  
Artifices  
Décor sonore  
Répétitrices  
Stagiaire scénographie

Direction technique  
Régie générale  
Régie lumières  
Régie son  
Régie plateau  
Accessoires  
Responsable costumes  
Constructeurs du décor

**Bernard YERLÈS**  
**Anouchka VINGTIER**  
**Eric DE STAERCKE**  
**Damien DE DOBBELEER**  
**Michel PONCELET**  
**Jean-Philippe ALTENLOH**  
**Béatrix FERAUGE**  
**Olivier FRANCCART**  
**Julien BESURE**  
**Jean-François ROSSION**  
**Marc LAURENT**  
**Mickey BOCCAR**  
**Michel GAUTIER**  
**Cédric CERBARA**  
**Anthony MOLINA-DIAZ**  
**William CLOBUS**  
**Stephan FRASER**  
**Lucie DE GROM**  
**Arthur FERLIN**  
**Claudine GOURDIN**

**Thierry DEBROUX**  
**Catherine COUCHARD**  
**Vincent BRESMAL et Mathieu DELCOURT**  
**Anne GUILLERAY**  
**Chloé DILASSER, Sarah DUVERT, Anne GUILLERAY,**  
**Laure NORRENBURG, Elodie PULINCKX,**  
**Chandra VELLUT et Jeanne WINTQUIN**  
**Xavier LAUWERS**  
**Jacques CAPPELLE**  
**Florence JASSELETTE**  
**Florence JASSELETTE et Florent PELTIER**  
**Camille BURCKEL**  
**Jonas JANS**  
**Olivier de LAVELEYE**  
**Loïc MAGOTTEAUX**  
**Sarah DUPRE et Nathalie LAROCHE**  
**Jean-Baptiste TRICOT**

**Gérard VERHULPEN**  
**Cécile VANNIEUWERBURGH**  
**Noé FRANCCQ**  
**Loïc MAGOTTEAUX**  
**Matthias POLART**  
**Zouheir FARROUKH**  
**Elodie PULINCKX**  
**Yahia AZZAYDI, Patrick CAUTAERT et Lucas VANDERMOTTEN**



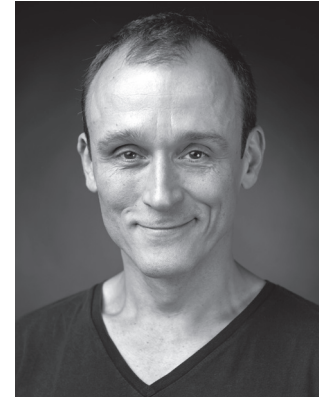
Bernard YERLÈS



Anouchka VINGTIER



Béatrix FERAUGE



Olivier FRANCCART



Eric DE STAERCKE



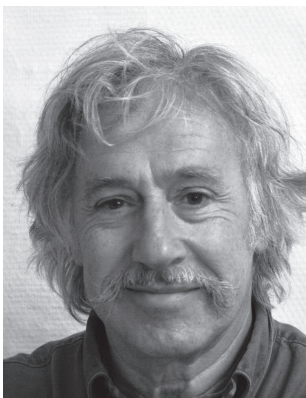
Damien DE DOBBELEER



Julien BESURE



Jean-François ROSSION



Michel PONCELET



Jean-Philippe ALTENLOH



Marc LAURENT



Mickey BOCCAR





Michel GAUTIER



Cédric CERBARA



Arthur FERLIN



Claudine GOURDIN



Anthony MOLINA-DIAZ



William CLOBUS



Thierry DEBROUX  
*Mise en scène*



Catherine COUCHARD  
*Assistanat à la mise en scène*



Stephan FRASER



Lucie DE GROM



Vincent BRESMAL  
*Scénographie*



Mathieu DELCOURT  
*Scénographie*



Anne GUILLERAY  
*Création et réalisation des costumes*



Chloé DILASSER  
*Réalisation des costumes*



Jacques CAPPELLE  
*Chorégraphie des combats*



Florence JASSELETTE  
*Maquillages*



Sarah DUVERT  
*Réalisation des costumes*



Laure NORREBERG  
*Réalisation des costumes*



Florent PELTIER  
*Stagiaire maquillage*



Camille BURCKEL  
*Peinture du décor*



Chandra VELLUT  
*Réalisation des costumes*



Xavier LAUWERS  
*Création lumières*



Jonas JANS  
*Habillage*



# DANS LES COULISSES DE LA CRÉATION, EN 1897...

## COMMENT J'AI ÉCRIT CYRANO

Rostand avait toujours aimé Cyrano, du moins le Cyrano qu'il a représenté, le songe-creux, la belle âme incarnée dans ce corps disgracieux, ce héros magnifique, plus qu'historique, proche du d'Artagnan de Dumas, du Capitaine Fracasse de Gautier et, à sa façon, du Quasimodo ou du Gwynplaine de Victor Hugo, généreux comme Rodrigue, rêveur comme Don Quichotte, spirituel comme César de Bazan, gueux et fier comme un hidalgo ; bref, projection de l'âme et du goût de son auteur, créature presque entièrement sortie de son cœur et de son imagination.

*Mais voyons les choses plus précisément : Cyrano germa dans mon esprit en rhétorique après la lecture de la préface qu'avait écrite aux œuvres de Bergerac le bibliophile Jacob...*

*Un été, je passais les vacances à Luchon. Un de mes amis était amoureux d'une jeune fille avec laquelle il devait se fiancer. Il se sentait fort troublé devant la demoiselle et vint me dire un jour : « Veux-tu m'aider ? Veux-tu parler à ma fiancée et à sa famille ? »*

*J'acceptai : mieux, je dis à mon ami : « Sois ainsi... dis cela...fais ceci... ». Et il arriva qu'un jour, je rencontrai le père de la fiancée. Nous devisions. Soudain, mon compagnon me dit : « A propos, votre ami, mais savez-vous qu'il n'est pas bête du tout ! »*

[Extrait d'une interview parue dans les Annales en 1913]

A cela près que Rostand avait un nez de proportion normale et qu'il n'éprouvait absolument rien pour la demoiselle, voilà le tandem Cyrano-Christian créé.

[Suite de l'extrait]

*Je me sentis ravi pour mon ami, flatté aussi en somme... Et puis cela me trotta dans la tête. Celui qui parle pour un autre... Les idées s'associant, je*

*pensais : pourtant, si j'étais moi aussi amoureux de cette jeune fille et ... si j'étais laid, difforme. Ce fut un éclair : Cyrano était trouvé, il ne restait plus qu'à l'écrire...*

*« Ah, faire Cyrano, pensais-je ». Mais il n'y avait absolument rien autour de ce souhait. Faire Cyrano ! Comment ? Longtemps l'idée demeura toute vague, à la fois vaine et chatoyante... Le jour où je lus à Sarah Bernhardt **La Samaritaine**, Coq était là... Après la séance, il sortit avec moi : nous nous connaissions à peine. Je nous vois encore rue de Bondy. Coquelin m'avait pris le bras. Il était très emballé. « Vous devriez me faire un rôle ». « J'en ai un », répondis-je immédiatement. Cyrano avait sursauté sous mon front.*

D'avril 1896 à janvier 1897, notre auteur s'enferma dans sa maison du 2, rue Fortuny. Il écrivait d'une petite écriture aux lettres nettes, alignant les vers, remplissant la page jusqu'en bas, reliant, puis chiffonnant le papier, le jetant dans la corbeille et recommençant, recommençant encore, dans l'oubli de tout, à force de journées entières et de nuits prolongées jusqu'au jour.

## ROSTAND AU TRAVAIL

Mais comment s'écrivent les œuvres – les chefs d'œuvre ? C'était une petite maison, rue Fonteny, une maison

modeste où beaucoup de silence régnait et beaucoup d'angoisse autour d'un travail toujours inquiet. C'était un homme qui rentrait sans parler, s'asseyait sans y penser, regardait les journaux sans les lire... C'était une main pâle écrivant fébrilement beaucoup de lignes d'une toute petite écriture et beaucoup de papiers déchirés jetés sévèrement dans une >>>



Rosemonde Gérard

»» corbeille. C'étaient des repas silencieux, des plaisirs refusés, des désespoirs modestes et des recommencements courageux... Il ne vivait que pour son travail et dans son travail ; lorsqu'on était obligé de lui parler de quelque chose de la vie, il semblait comme sortir de sa vraie vie qui était son travail... Rien ne pouvait lui faire oublier l'ombre pâle de sa plume sur le papier.

(Edmond Rostand, par Rosemonde Gérard)

Enfin la dernière réplique fut écrite ...

## L'ATMOSPHÈRE DES RÉPÉTITIONS

Bien des gens, à vrai dire, ne comptaient guère sur un succès ; tour à tour les directeurs, les acteurs (Coquelin excepté), l'auteur lui-même : « *Jamais répétitions n'avaient été plus nerveuses. Un jour on changeait certains interprètes, le lendemain on en renvoyait d'autres pour reprendre les premiers. Une autre fois, les frères Flourey refusaient de faire la dépense des bottes pour les Gascons, les mêmes refus se reproduisaient lorsqu'il s'agissait d'acheter des cuirasses* ».

Le jour de la générale, Rosemonde Gérard était obligée de courir à la charcuterie voisine pour y acheter les jambons qui ornent la rôtisserie de Ragueneau. Un jour, il y eut une chicane sérieuse, à huit jours de la première. Quand le poète aperçut le décor du camp devant Arras, il s'écria : « *Non, non, jamais, ce n'est pas cela du tout, il faudra retirer toute la partie du haut* ». Le décorateur résista d'abord, puis promit les corrections dans un délai de trois jours... Rostand exigeait que la modification fût faite sur l'heure ; et comme Lemeunier s'y refusait, il déclara tout net qu'on ne continuerait pas à répéter et il congédia immédiatement les artistes...

Resté seul, Rostand qui était la bonté même, se radoucit aussitôt. Il rappela Lemeunier et les frères Flourey, qui s'étaient retirés dans le cabinet directorial, leur fit des excuses et ajouta : « *Non, je n'avais pas le droit de licencier les artistes qui répétaient. J'ai cédé à un mouvement de folie et d'inconséquence. Et tout cela pour une œuvre manquée qui ne se jouera peut-être que quatre ou cinq fois* ».

Le soir de l'ultime répétition, Coquelin entendit des sanglots qui semblaient provenir de la loge d'Edmond Rostand. Il entra, Rostand se précipita à ses genoux :

« *Mon ami, je vous demande pardon !* »

« *De quoi ?* »

« *De vous avoir donné à vous, maître, une pièce aussi bête, aussi anodine, aussi mal écrite. Je me rends compte à présent que ce sera une tape ! Comme j'avais raison de vouloir la retirer. Pardonnez-moi, pardonnez-moi !* »

« *Mais vous êtes fou, dit Coquelin en le relevant, vous m'avez donné un chef-d'œuvre !* »

## LE SOIR DU 28 DÉCEMBRE 1897...

Ce qu'a été le soir du 28 décembre 1897 à la Porte Saint-Martin, nul ne peut se le figurer aujourd'hui. Dans l'histoire moderne du théâtre, on ne cite que quatre événements d'un tel retentissement, quatre premières... Celle du **Cid**, du **Mariage de Figaro**, d'**Antony** et celle de **Cyrano**. »»



»»» Après un démarrage glacé, l'entrée en scène de Coquelin-Cyrano est applaudie, le ton est donné : le premier acte est enlevé avec brio et obtient neuf rappels. Rostand se détend un peu, mais le deuxième acte le rassure très vite. Après le troisième acte, c'est du délire. Déjà Rostand est obligé de venir saluer en scène comme si la pièce était finie. Après le quatrième acte, pendant que l'auteur surveille la plantation du décor du dernier tableau, on vient le chercher pour le conduire dans la loge officielle. Et là, Monsieur Cochery, ministre des Finances, dégrafe de son habit la Légion d'Honneur et, s'adressant à Rostand, lui dit : « *Monsieur, au nom du Président de la République, dont je suis ici le représentant, je vous fais Chevalier de la Légion d'Honneur* ». Le récipiendaire en reste bouchée bée aux côtés de son épouse Rosemonde Gérard et de Sarah Bernhardt, accourue en voisine depuis la Renaissance, sitôt sa prestation terminée. Le dernier acte est sans cesse coupé par les acclamations. Sitôt les derniers mots lancés par Coquelin « *Mon panache* », la salle de la Porte Saint-Martin semble s'écrouler sous les ovations. Au bout de quarante rappels, on devait laisser le rideau levé. Longtemps après, personne n'a encore évacué la salle. Les inconnus s'embrassent en pleurant, les ennemis irréductibles tombent dans les bras les uns des autres, l'événement déborde les portes du théâtre et se répand sur le boulevard où les passants entrent dans l'allégresse générale qui se propage dans Paris.

## UN AMI...

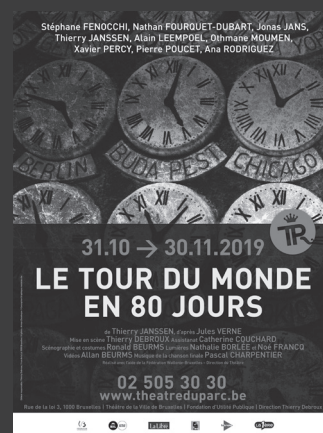
A Rosemonde Gérard, après la première lecture de la pièce : « *Rostand est fou. Cette pièce va contre les idées de théâtre moderne. Il court à un échec certain* ».

## ...ET L'AUTEUR

« *J'avais écrit cette pièce sans me soucier d'aucune formule. Je l'avais écrite parce qu'elle répondait à un moment de mon goût, de mon tempérament et de mon imagination* ». ●

# NOTRE PROCHAIN SPECTACLE

31.10 ► 30.11.2019



# « LE TOUR DU MONDE EN 80 JOURS »

de Thierry JANSSEN, d'après Jules VERNE

Avec

**Stéphane FENOCCHI, Nathan FOURQUET-DUBART, Jonas JANS, Thierry JANSSEN, Alain LEEMPOEL, Othmane MOUMEN, Xavier PERCY, Pierre POU CET, Ana RODRIGUEZ**

Mise en scène : **Thierry DEBROUX**

Assistanat : **Catherine COUCHARD**

Scénographie et costumes : **Ronald BEURMS**

Lumières : **Nathalie BORLEE et Noé FRANCO**

Vidéos : **Allan BEURMS**

Musique de la chanson finale : **Pascal CHARPENTIER**

*En 80 représentations, plus de 41.735 spectateurs ont déjà vu et revu cet incroyable spectacle déjanté et haut en couleur. Pour une toute dernière série et dans une nouvelle version, nous vous proposons de venir rire aux éclats en compagnie de Phileas Fogg et de son fidèle Passepartout. Si vous avez entre 6 et 106 ans, nous vous conseillons cet excellent remède contre la morosité ambiante.*

# L'ÉQUIPE PERMANENTE DU THÉÂTRE ROYAL DU PARC



**Thierry DEBROUX**  
*Directeur*



**Fodé KEITA**  
*Comptable*



**Sandrine SCHROEDER**  
*Buraliste*



**Maïté VAN DEURSEN**  
*Directrice adjointe*



**Sarah FLORENT**  
*Attachée de presse*



**Juliette DELAUNAY**  
*Buraliste*



**Perrine MALLET**  
*Buraliste*



**Marie-Jeanne BERTRAND**  
*Assistante administrative*



**Julien CRESPIN**  
*Assistant administratif*



**Frédérique MUZZI**  
*Buraliste*



**Magali GENICQ**  
*Cheffe de salle*



# L'ÉQUIPE PERMANENTE DU THÉÂTRE ROYAL DU PARC



**Gérard VERHULPEN**  
*Directeur technique*



**Cécile VANNIEUWERBURGH**  
*Régisseur général*



**Elodie PULINCKX**  
*Responsable costumes*



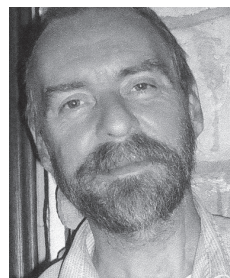
**Yahia AZZAYDI**  
*Constructeur du décor*



**Noé FRANcq**  
*Régisseur lumières*



**Loïc MAGOTTEAUX**  
*Régisseur son*



**Patrick CAUTAERT**  
*Constructeur du décor*



**Lucas VANDERMOTTEN**  
*Constructeur du décor*



**Matthias POLART**  
*Régisseur plateau*



**Zouheir FARROUKH**  
*Accessoiriste*



**Luc FANNES**  
*Technicien de surface*



**Micheline RODIERS**  
*Technicienne de surface*



## NOS SPECTACLES EN TOURNÉE



### CYRANO DE BERGERAC

Création 2019

Une coproduction du Théâtre Royal du Parc, de Del Diffusion Villers, de l'Atelier Théâtre Jean Vilar, du Théâtre de Liège et du Théâtre de l'Eveil.

**LOUVAIN LA NEUVE - Aula Magna**

05 ▶ 10.11.2019

**WOLUWÉ-SAINT-LAMBERT - Wolubilis**

05 ▶ 07.12.2019

**LIÈGE - Théâtre de liège**

27.12.2019 ▶ 04.01.2020



### SCAPIN 68

Création 2018

Une coproduction du Théâtre Royal du Parc, de l'Atelier Théâtre Jean Vilar, du Théâtre de Liège et DC&J Création.

**WELKENRAEDT - Centre Culturel de Welkenraedt**

09 ▶ 12.01.2020

**HUY - Centre Culturel de l'arrondissement de Huy**

16 + 17.01.2020

**NIVELLES - Centre Culturel de Nivelles**

21 ▶ 23.01.2020

**ATH - Maison Culturelle d'Ath**

30.01 ▶ 02.02.2020 (TBC)

**ESCH SUR ALZETTE (LUXEMBOURG) - Théâtre d'Esch**

06 + 07.02.2020

**WOLUWÉ-SAINT-LAMBERT - Wolubilis**

13 ▶ 15.02.2020 (TBC)

**BERTRIX - Centre Culturel de Bertrix**

19 + 20.02.2020

# PROFITEZ DE NOS CONDITIONS EXCEPTIONNELLES

## 2 MOIS DE LECTURE POUR LE PRIX D'UN SEUL !



**CHAQUE JOUR  
L'ÉDITION PAPIER**

**+ GRATUIT : SA VERSION  
NUMÉRIQUE CONSULTABLE  
DÈS 6H30 SUR TABLETTE-PC  
ET SMARTPHONE**

**+ GRATUIT : L'ACCÈS ILLIMITÉ  
À TOUS LES ARTICLES  
DE LA SÉLECTION DE  
LALIBRE.BE**



La Libre BELGIQUE

FAISONS VIVRE L'INFO.

## RETROUVEZ NOTRE OFFRE SUR : <http://abo.lalibre.be/deuxmois>

Offre valable pour un nouvel abonné (nouveau nom - nouvelle adresse) en Belgique.



© Studio Graphique RTBF - © Photo: Getty Images

NOUVEAU - TOUS LES SOIRS À 21H05

# UNE SOIRÉE, UN THÈME

DOCU, CINÉ, SERIE, MUSIQUE, HISTOIRE...

- LUNDI REGARD SUR...
- MARDI CLASSIC CINE
- MERCREDI SÉRIES CORNER
- JEUDI SIGNÉ FILM
- VENDREDI TEMPO
- SAMEDI RETOUR AUX SOURCES
- DIMANCHE DOC DU DIMANCHE



L'esprit clair

11h30  
13h

## JÉRÔME COLIN & SON ÉQUIPE ENTREZ SANS FRAPPER

DU LUNDI AU VENDREDI

[www.lapremiere.be](http://www.lapremiere.be)

Suivez-nous en radio FM, DAB+ et sur



Studio Graphique RTBF - © Photos: Nicolas Veltter